

LES EFFETS DE LA MÉDIATION CULTURELLE:

PARTICIPATION, EXPRESSION, CHANGEMENT

FICHE PROJET _____

ON SE RACONTE

Un projet de l'arrondissement Saint-Laurent

Le projet *On se raconte* (1^{er} février – 31 mai 2010) invitait un groupe de nouveaux arrivants adultes en processus de francisation dans l'arrondissement de Saint-Laurent à se familiariser avec la langue française par la découverte de l'univers du conte. En organisant des rencontres avec des artistes issus de disciplines diverses, le projet visait à soutenir les participants dans leurs apprentissages tout en enrichissant leurs possibilités d'expression lorsque les mots faisaient défaut.

Une douzaine d'adultes et leurs enfants ont participé à la création collective d'un conte sur le thème du départ et de l'immigration. Outre la grammaire et le vocabulaire, le projet comprenait des activités d'écriture, de dessin, de collage, de photographie, d'expression théâtrale, de musique et d'initiation aux instruments et techniques de bruitage. Enregistré et illustré sous la forme d'un livret, le conte *Arrivée en terre inconnue* a été présenté publiquement à la bibliothèque lors de la séance finale d'atelier.

Au fur et à mesure du déroulement du projet, les enfants des participants ont été intégrés aux activités. Les ateliers ont par ailleurs servi de plateforme de rencontre aux différentes cultures présentes avec la culture québécoise d'accueil, représentée par les médiateurs.

Les ateliers étaient menés par Mariève Bibeau, comédienne, Belinda Campbell, artiste visuelle et professeure de français, Sueanne O'Hanley, bibliothécaire « hors les murs », et Pierre Labbé, conteur et musicien.

Projet financé sur 1 an, dans le cadre du Programme de médiation culturelle des arrondissements montréalais (8400\$).

L'ARRONDISSEMENT SAINT-LAURENT

L'arrondissement de Saint-Laurent, anciennement Ville Saint-Laurent, est un arrondissement de la Ville de Montréal qui présente la particularité d'être le deuxième bassin d'emploi de l'Île, de détenir le plus haut taux de croissance démographique et d'être composé à plus de 50 % d'une population issue de l'immigration.

Son département de la culture, des sports, des loisirs et du développement social offre différents types d'activités à la population. On y retrouve des installations sportives et culturelles, comme des bibliothèques, et des lieux de diffusion. L'arrondissement met aussi sur pied des ateliers destinés à tous les groupes d'âges dans des domaines variés tels que l'informatique, la danse ou la photographie. De plus, l'arrondissement mène différentes actions thématiques en lien avec les grands enjeux de l'arrondissement, comme le mieux vivre ensemble, la Semaine d'action contre le racisme ou la lutte contre la pauvreté.

ON SE RACONTE

Démarche générale

OBJECTIFS

VISÉES DU PROJET	
Perspectives	<ul style="list-style-type: none">• Développement de publics• Intervention sociocommunautaire
Finalités	<ul style="list-style-type: none">• Éducation artistique et culturelle• Insertion économique et sociale
Objectifs	<ul style="list-style-type: none">• Développer des connaissances et des compétences culturelles• Encourager la découverte ; faire connaître, initier• Accroître la participation à la culture• Partager, échanger ; mettre en lien individus, art, artistes• Contrer l'exclusion sociale

ARRIMAGE À LA PROGRAMMATION DE L'ORGANISME

Les arrondissements montréalais ont pour vocation d'offrir des services directs à la population, de favoriser le développement social de leur territoire ainsi que son aménagement urbain. Le Réseau Accès Culture, dans lequel s'inscrit l'arrondissement de Saint-Laurent, regroupe une série d'activités et de projets culturels et artistiques ayant pour but d'assurer l'accès des citoyens à la culture. Fondé sur des principes de démocratie et d'équité, le Réseau Accès Culture cherche à favoriser la participation culturelle des citoyens et à contribuer tant à la vitalité de ces milieux de vie qu'au rayonnement de la Ville comme métropole culturelle.

Outre des activités de diffusion, plusieurs projets de médiation culturelle et des activités d'accompagnement sont organisés chaque année dans l'arrondissement de Saint-Laurent, souvent en lien avec le développement de la programmation de loisir. La médiation y est un outil visant à développer les publics et à permettre une appropriation des infrastructures et des activités offertes, tout en gardant une préoccupation constante face aux enjeux propres de l'arrondissement.

PUBLICS

Le projet On se raconte visait des personnes désirant maîtriser la lecture et l'écriture du français. Il s'agissait d'adultes inscrits pour la plupart aux cours de francisation de l'école Enfant-Soleil ou d'usagers de la bibliothèque de l'arrondissement de Saint-Laurent. D'origine irakienne, chinoise, colombienne ou cubaine (entre autres), les participants offraient une bonne représentation de la diversité linguistique et culturelle de l'arrondissement de Saint-Laurent.

La maîtrise du français variait grandement d'un participant à l'autre, certains soutenant facilement une conversation alors que d'autres peinaient à comprendre, en particulier les expressions québécoises typiques utilisées par le conteur. Pour accommoder les familles participantes, une prise en charge des enfants était prévue en parallèle par le personnel de la bibliothèque. Cet objectif initial a évolué en cours de route, au moment où les organisateurs ont constaté que les enfants, tous d'âge scolaire, avaient un niveau de français plus avancé que les adultes.

Au final, ce sont des familles que le projet a touché, l'expérience ayant démontré que les enfants servaient d'interprètes et d'accompagnateurs auprès de leurs parents. Ceux-ci ont non seulement pu assister les adultes dans le déroulement de l'activité, en traduisant les consignes par exemple, mais le projet fut aussi une opportunité de développer de nouveaux liens entre eux. L'intégration de la dynamique intergénérationnelle au projet devint donc un facilitateur de l'expression en français et des processus créatifs.

DESCRIPTION DES ACTIVITÉS

PUBLIC

- Milieu communautaire et éducatif
- 12 participants directs
- Adultes en francisation et leurs enfants
- De 6 ans à 60 ans

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Encourager et soutenir l'apprentissage de la langue française chez des familles immigrantes ;
- Développer des aptitudes de communication ;
- Faire découvrir les possibilités d'expression du conte soutenues par l'expression théâtrale, la musique et l'illustration ;
- Se familiariser avec la culture d'accueil ;
- Développer un sentiment d'appartenance ;
- Favoriser l'intégration ;
- Encourager la familiarisation avec les ressources de l'arrondissement.

DISCIPLINE

- Conte

FORMAT

- Ateliers d'expression et de création (conte, théâtre, illustration sonore et visuelle)
- Ateliers de 1 h 30 sur 4 mois (18 semaines)
- Les lundis de 18 h à 20 h 30
- À la bibliothèque de l'arrondissement Saint-Laurent

PRODUCTION ET RESTITUTION PUBLIQUE

- Production d'un livret-CD contenant 3 contes
- Présentation publique du conte et exposition publique d'un jour

Les participants ont été recrutés à la bibliothèque de l'arrondissement Saint-Laurent ainsi qu'à l'École Enfant-Soleil grâce à un pamphlet d'information : « *Projet d'intégration à l'alphabétisation. Il y a tellement d'histoires à raconter...*

Venez explorer l'univers des mots et participer à la création d'un conte collectif en compagnie d'artistes professionnels tout en pratiquant votre français ! »

Principaux outils	<ul style="list-style-type: none">• Ateliers d'initiation• Ateliers de création• Intégration participative à l'œuvre• Offre culturelle invitation• Diffusion• Discussion, rencontres
--------------------------	---

ÉQUIPE D'ORGANISATION

Mariève Bibeau, comédienne et médiatrice principale du projet, a animé les ateliers pendant 18 semaines. Elle a utilisé le langage théâtral pour soutenir et renforcer les lacunes de l'expression verbale. Ses réalisations professionnelles ont été présentées aux participants par le biais de vidéos.

Belinda Campbell est une artiste en arts visuels et professeure de français langue seconde. Elle a accompagné les participants tout au long du projet en présentant son travail d'artiste, en encadrant l'illustration du conte en images et en agissant en soutien à l'apprentissage du français.

Pierre Labé, musicien, conteur et interprète est intervenu à plusieurs reprises au cours du projet. Chargé d'introduire les participants à l'univers du conte, il a présenté son spectacle *Pierre et le Pou*, puis encadré les ateliers de création en animant les ateliers de bruitage et de mise en son et en participant à l'enregistrement des trois contes.

Sueanne O'Hanley est bibliothécaire « hors les murs » de l'arrondissement Saint-Laurent. Initialement engagée pour animer le volet animation des enfants qui devait se dérouler en parallèle aux ateliers destinés aux parents, elle a effectué un travail de médiation, d'animation occasionnelle pour les enfants et de sensibilisation aux services offerts par la bibliothèque.

Virginie Simard-Tozzi, agente de développement culturel à l'arrondissement Saint-Laurent, responsable de la coordination et de l'administration générale du projet, a participé activement aux activités de médiation.

FORMAT ET DÉROULEMENT DES ACTIVITÉS

La médiatrice principale, Mariève Bibeau, a dressé le plan des activités de médiation. Au cours des premières semaines du projet, le contenu des ateliers a été partiellement réaménagé pour correspondre davantage aux capacités et disponibilités des participants. L'horaire de l'atelier (19h – 20h30) entrant en conflit avec le rythme de vie familiale, certains participants n'ont pu participer à l'ensemble du projet.

Pour donner forme au conte et développer leurs capacités d'expression, les participants ont été initiés à un ensemble de techniques relevant de différentes disciplines artistiques. La lecture a été l'occasion d'une introduction à la pratique de l'expression théâtrale. Ont suivi des ateliers de musique, de chant et de bruitage, qui ont finalement été enregistrés pour illustrer les histoires. Différentes techniques en arts visuels, comme le collage, le dessin et la photographie s'y sont ajoutées pour produire l'illustration du livret. Les activités d'expression corporelle permettaient d'encourager et de développer la cohésion du groupe en créant des interactions, en particulier lorsque la maîtrise de la langue faisait défaut.

ACCESSOIRES UTILISÉS :

- Tableau à feuilles (*flipchart*), tableau blanc, papier, marqueurs, stylos, crayons, peinture, craies grasses, dictionnaires, balles, appareil photo.
- Matériel d'enregistrement sonore, incluant micros, instruments de musique, objets divers pour le bruitage (fournis par Pierre Labbé).

DÉROULEMENT DES SÉANCES :

- Chaque atelier débutait par un « rituel », une activité brise-glace de (re)prise de contact où les participants, réunis en cercle, étaient à tour de rôle invités à se présenter ou à raconter librement un élément de leur quotidien. Un mot, une phrase, une anecdote est formulée par un participant qui la transmet à son voisin sous la forme d'une chaîne, permettant l'amorce d'un commentaire, la création d'un lien. Le même rituel était répété en fin d'atelier pour partager un mot appris ou une phrase retenue, parfois accompagnés d'un geste.
- L'une des premières séances était consacrée à la présentation d'un conte québécois proposé par Pierre Labbé. Les participants furent par la suite invités à raconter un conte ou une histoire issue de leur culture d'origine. Puis la médiatrice a présenté les étapes des activités qui devaient mener les participants à produire un livre-CD illustré et mis en son.
- Le groupe a choisi le thème de l'arrivée en terre inconnue comme sujet du conte. Répartis en trois groupes, ils ont travaillé collectivement à la création d'une histoire par équipe.
- Au fil des semaines, des ateliers de création/production exploraient les différents éléments qui composent le conte : éléments et personnages à intégrer ; initiation à la construction de la forme narrative d'un conte, incluant les atmosphères et sentiments des protagonistes ; construction du

vocabulaire ; travail de compréhension des mots inconnus ; travail de composition ; vérification de la grammaire et de l'orthographe. Bélanda Campbell, professeure de français langue seconde, a introduit de courtes capsules grammaticales lors des ateliers de rédaction.

- Exemple d'activité: « *À partir d'un objet, raconter une histoire. Les participants marchent dans l'espace, accompagnés de musique. Quand celle-ci s'arrête, chacun raconte son histoire à la personne qu'il rencontre* ».
- Une fois les contes écrits, ceux-ci sont lus à voix haute pour exercer la prononciation des participants. Puis la médiatrice a invité les participants à se servir de pâte à modeler et à utiliser leurs propres corps comme matériau d'expression pour personnifier les récits.
- Après maintes répétitions et travail sur la prononciation, les contes ont été enregistrés. Chaque participant s'est vu au préalable attribué des sections du conte qui ont été répétées à la maison.
- Séances d'illustration des contes: dans un premier temps, les participants se sont photographiés dans des poses de mime des contes. Puis lors d'une deuxième séance, peinture, stylos, ciseaux, colle et autres outils ont été mis à la disposition de tous pour intégrer les photographies dans des collages et montages d'illustration.
- L'avant-dernier atelier était consacré au choix, pour chaque équipe, des illustrations à insérer dans le corps de texte. La médiatrice a fait écouter au groupe l'enregistrement des contes avec le montage sonore.
- Lors du dernier atelier, qui tint lieu de répétition générale, une projection du livre-disque fut présentée aux participants. À la demande de la médiatrice, chacun avait préparé une phrase en lien avec le titre des contes, « *Arriver en terre inconnue pour moi c'est...* », et les participants se sont exercés à la récitation des phrases.
- La dernière séance (1h) a rassemblé une vingtaine de personnes pour la présentation publique du conte à la bibliothèque. Avant la présentation des trois contes sous la forme de projection, les participants ont récité la phrase qu'ils avaient préparée. Cahiers illustrés et CDs ont été distribués aux participants. Ces documents sont aujourd'hui disponibles à la bibliothèque de l'arrondissement Saint-Laurent.

L'exercice d'écriture du conte s'est avéré plus ardu que prévu étant donné les niveaux de français variables et en majorité très restreints des participants, dont la progression d'apprentissage était disparate. Lorsque Sueanne O'Hanley, bibliothécaire « hors les murs », est venue en renfort pour encadrer les groupes lors de la rédaction, les enfants des participants, dont elle avait la garde pendant que leurs parents participaient à l'atelier, se sont alors joints aux activités de création. En faisant le lien entre la langue maternelle et la langue à apprendre, les enfants sont devenus des facilitateurs importants, tant pour les parents que pour l'équipe de médiation, quitte parfois à faire le travail à la place de leurs parents! Cette nouvelle dynamique intergénérationnelle a permis d'intégrer un volet parent-enfant afin de favoriser l'apprentissage du parent, tout en donnant l'occasion de resserrer les liens familiaux.

Les pauses café constituaient un moment important lors duquel les échanges en français se faisaient dans une atmosphère détendue, particulièrement propice à l'expression des participants les plus hésitants et les plus timides. Les participants étant avant tout intéressés par les activités d'expression orale et écrite, la présence des participants lors du volet « arts plastiques » a été moindre. Des visites d'exposition en-dehors du cadre du présent atelier étaient également au programme, mais ont été mises de côté parce que trop prenantes en sus de l'effort de se rendre et de participer régulièrement aux ateliers.

Le conte devait initialement être présenté au mois de mars 2010, dans le cadre de l'évènement *La Grande Lecture!* organisé dans le contexte de la Semaine québécoise des adultes en formation (SQAF). Cette activité s'inscrit dans le cadre des activités de l'Institut de coopération pour l'éducation des adultes (ICEA) dont l'objectif est de permettre aux adultes de relater leur propre expérience d'apprentissage de la lecture et de l'écriture. *On se raconte* n'y a toutefois pas pu y être présenté, le projet n'étant pas suffisamment avancé à ce stade.

La difficulté que représente la maîtrise du français dans ce contexte, non seulement technique, mais aussi émotionnelle, puisque certains des participants ont un statut de réfugié ou sont encore aux prises avec l'incertitude d'une démarche d'immigration en cours, trouve un allègement dans la possibilité d'explorer ce que l'on voudrait communiquer, en se servant de l'expression corporelle, théâtrale, puis par les sons, la musique, la photographie et le dessin. La maîtrise de la grammaire et de l'orthographe cède la place dans ce contexte à la relation établie entre les membres du groupe et les médiateurs présents lors des ateliers.

ÉVALUATION

Le projet a fait l'objet d'une évaluation sous forme quantitative et qualitative. Un groupe de discussion regroupant les participants ainsi que les médiateurs réguliers s'est réuni le 26 avril 2010. Un questionnaire a été distribué aux participants à cette occasion. Des minis capsules vidéo de questions posées aux participants ont également été enregistrées.

PARTENAIRES

- École primaire Enfant-Soleil : recrutement des participants.
- Bibliothèque Saint-Laurent : recrutement des participants et prêt du local